



BORD DE VERRE

hors série
JUN
2011

NUMÉRO SPÉCIAL
Mobilité internationale de l'IHECS

édito

RÉDACTION

Sophie Henrard
Talheh Daryanavard
Coline Constant
Anthony Barbarich
Philip Barclay
Jonathan Castillo
Louise de Hemptinne
Sylvia De Nijs
Justine Deridder
Margaux D'Herckers
Julie Frederickx
Stéphanie Giot
Axelle Gonther
Maria Rebekka Kuula
Anne-Sophie Mathieu
François Paquay
Maxime Paquay
Fanny Penez
Bastien Ranschaert
Elise Vendy

Éloge de la mobilité

Erasmus est sans doute l'une des plus belles réalisations de l'Union européenne. Ce programme d'aide à la mobilité a révolutionné le monde des universités et des écoles supérieures. Il a changé aussi la vie de millions d'étudiants pour qui l'Europe est devenue plus accessible, plus familière, plus concrète.

L'IHECS, depuis le début d'Erasmus, en 1987, s'est lancé avec enthousiasme dans l'aventure. Aujourd'hui, notre institut a fait de la mobilité un axe central. Plus de destinations, plus de qualité, partage de l'information, entraide entre les «partants» et les «entrants»... les effets bénéfiques se font sentir à tous les niveaux, bien au-delà du cliché de l'«Auberge espagnole». Ce numéro «spécial mobilité» donne à voir un peu de cette richesse humaine et créative.

Juste quelques chiffres, qui montrent l'importance prise par Erasmus aux plans européen et belge. Rien que pour 2009-2010, l'Union européenne a investi 415 millions d'euros pour le programme Erasmus. La Communauté française de Belgique n'est pas en reste. Pour la même année, elle a allongé 2 millions d'euros dans le soutien aux programmes de mobilité.

L'IHECS a suivi le mouvement. Et, pour encourager les mobilités qui ne sont pas soutenues par le programme Erasmus (c'est-à-dire en dehors de l'Union européenne), elle a créé le Fonds Mercury généreuse-

ment alimenté sur ses fonds propres.

En 2009-2010, plus de 213.000 étudiants – un nombre record – ont bénéficié d'une bourse Erasmus, dans l'Union européenne. A présent, 32 pays sont concernés par le programme : les 27 Etats membres, la Croatie, l'Islande, le Lichtenstein, la Norvège et la Turquie.

La Suisse rejoindra Erasmus en 2011.

L'Europe veut atteindre le chiffre de 3 millions d'étudiants qui auront bénéficié du programme Erasmus au cours des 25 premières années de ce programme... La Communauté française, elle, ambitionne que 100% des étudiants de l'enseignement supérieur puissent bénéficier d'au moins une mobilité au cours de leur parcours académique.

Battre les records, atteindre des objectifs chiffrés, oui. Mais à l'IHECS nous n'oublions pas, bien sûr, la finalité de ces mobilités. L'une de nos priorités consiste, en effet, à insérer réellement ces projets dans le parcours des étudiants et de faire partager les acquis de ces expériences à l'ensemble de la communauté éducative. La mobilité n'est pas un but, c'est un moyen d'émancipation, d'appropriation de la diversité comme une richesse, de la construction, aussi, d'une Europe plus solidaire. ■



Sophie HENRARD,
Coordinatrice IHECS International

Erasmus sortants

Les étudiants témoignent | 02

Destinations

Là où les mobilités nous conduisent | 08

Mobilité enseignants

Bruxelles sur le Tige | 10

Au bord du Bosphore | 11

CIAE

**Le comité d'accueil
des étudiants Erasmus | 12**

Erasmus entrants

Les étudiants témoignent | 13

sommaire



Erasmus sortants

Les étudiants témoignent...

Aux petits Européens

La Catalogne serait-elle la Flandre de l'Espagne? Sur leurs murs, les mêmes cicatrices laissées par des slogans nationalistes. Dans leurs rues, les mêmes cris séparatistes résonnent. Une vague d'affirmation identitaire secoue l'Europe. La Corse, le Pays Basque, la Catalogne, la Flandre, tous réclament le divorce pour des différences qu'ils prétendent inconciliables. S'il est si difficile pour deux communautés de coexister sous un même drapeau, comment garder confiance dans le projet européen qui voudrait en réunir 27? Les systèmes de pouvoir construits sur le pluralisme identitaire seraient-ils utopiques? Non, si de l'union de ces différences naît une identité commune. Le premier citoyen européen, Erasme, n'a cessé de croire en une Europe unie. Aujourd'hui, ses disciples, les Erasmus, sont les petits ambassadeurs de l'Europe. Précieux promoteurs d'une identité encore hésitante, ils ont su faire de leurs diversités une force et participent ainsi à l'avènement d'une nouvelle génération. La génération européenne. —

Louise de HEMPTINNE, étudiante de BAC3, section Presse et Information • En Erasmus à Barcelone, Universitat Autònoma de Barcelona.

Utrecht entre « autres »

Parmi ceux qui considèrent l'intégration comme les douze coups de minuit de l'idéal européen, il y a Geert Wilders. Pourtant, quand la grande aiguille s'arrête sur le douze, la trotteuse des échanges Erasmus continue de se mouvoir sur l'horloge, rencontre après rencontre. Je ne me suis jamais senti étranger dans le quartier multiculturel d'Overvecht, dans la banlieue nord d'Utrecht. Peut-être parce que pendant que Wilders dispense ses imprécations islamophobes, les personnes visées par son hostilité fêtent la Saint Nicolas et préparent un marché de Noël juste en bas de ma fenêtre. Les décorations sont prêtes, les guirlandes brillent déjà. Utrecht vibre. Vendredi dernier, familles, étudiants et hommes d'affaires étaient réunis autour d'une fanfare de pères fouteurs jouant une musique délicieusement surannée, distribuant des drops aux jeunes enfants. Oui, même aux musulmans. Parce qu'ici, tout le monde peut être à la fois étranger, et chez soi. Il est minuit une. Joyeuses fêtes, Monsieur Wilders. —

Maxime PAQUAY, étudiant de BAC3, section Presse et Information • En Erasmus à Utrecht, Hogeschool van Utrecht.

Ce n'est pas une photo prise sur un moment, ce n'est pas la concrétisation d'un sentiment particulier que j'aurais ressenti en me baladant dans les rues de la ville, non... C'est la mise en commun visuelle, de manière planifiée, de toutes les histoires que j'avais à raconter sur Barcelone. 16 paysages, 16 identités, 16 couleurs sur une seule planche offrant un résultat cohérent. C'est exactement ce que j'y ai ressenti, une multitude de cultures, de gens, d'endroits, de peintures, de fêtes dégagant un sentiment général unique et constituant un tout finalement indivisible. Pour réaliser ce travail, j'ai pris 16 photos à égale distance et à égales proportions de mon colocataire (la personne dont j'étais le plus proche là-bas) devant différents paysages de la ville pour lesquels j'éprouve une affection particulière. J'ai ensuite découpé ces 16 photos pour pouvoir constituer cette espèce de «Meltin' Pot devinettes». —

Anthony BARBARICH, étudiant de BAC3, section Publicité • En Erasmus à Barcelone, Universitat Autònoma de Barcelona.

Direction Erasmus : Les distances perdent leurs sens

Du temps a passé depuis mon arrivée à Dublin : je n'ai plus besoin de traducteur anglais irlandais – anglais compréhensible. Ne pas comprendre l'amas de syllabes du chauffeur de bus que le destin m'a désigné pour premier interlocuteur, c'est très frustrant ; au point de m'être demandé s'il serait possible de survivre ainsi à un semestre entier. Nul doute que les étudiants irlandais avec qui je suivis les cours ont dû se poser la même question. Heureusement, mon oreille s'est aiguisée, me permettant de rencontrer des personnes d'ici et d'un peu partout dans le monde, de découvrir ce magnifique pays doté d'une merveilleuse culture (ainsi que de problèmes politiques et financiers) et, finalement, de mieux me rendre compte de la place que j'occupe sur Terre. En effet, vivre dans un pays autre que son pays d'origine, même sans être très éloigné géographiquement et socio-culturellement, cela m'a ouvert les yeux – ou du moins, entrouvert – sur l'immensité et la diversité qui nous entourent. —

Jonathan CASTILLO, étudiant de BAC3, section Animation Socio-Culturelle et Education Permanente • En Erasmus à Dublin, Dublin Institute of Technology

Dans un appartement au milieu du vieux Madrid, un quartier populaire, dix jeunes venus des quatre coins d'Europe, la tête remplie de rêves, partagent l'une de leur plus belle aventure. Une véritable «auberge espagnole», où les lumières ne s'éteignent jamais.

À travers mes photographies, j'ai cherché à faire apparaître les différentes personnalités de mes «compañeros de piso». Le principe est simple, mais chaque détail est travaillé. Les objets dispersés dans ces photographies ne sont pas là par hasard, et chacun d'entre eux dévoile un peu plus sur la personne qu'il illustre. Mon idée principale, était ainsi de partager mon expérience Erasmus, en partageant avant tout mon quotidien, mon «auberge espagnole». —

Julie FREDERICKX, étudiante de BAC3, section Publicité • En Erasmus à Madrid, Universitat Complutense de Madrid.





C'est trop court et tout va trop vite

A peine ai-je posé mes valises qu'il est déjà temps de plier bagage. C'est ça l'Erasmus, c'est trop court et tout va trop vite mais c'est tellement intense que je vis à mille pourcents. Tout est à redécouvrir, je croise de nouveaux regards, je vois d'autres sourires, j'entends d'autres mots, d'autres façons de parler, je suis ailleurs, un ailleurs que j'adopte petit à petit et auquel je m'attache. Ma nouvelle ville est un défilé de lumières, de rues illuminées qui viennent danser devant mes yeux de petite apprentie : la première histoire d'amour de mon Erasmus est née, Bordeaux m'a conquise. Puis, ma ville s'est transformée en un feu d'artifice de rencontres, de découvertes et d'expériences : ma deuxième histoire d'amour était née. Bordeaux est un peu devenue mienne, mes rencontres m'appartiennent. Ce sont mes deux histoires d'amour d'Erasmus, et c'est bien pour cela que je ne les perdrai jamais de vue, au contraire, elles et moi on se revoit bientôt, très bientôt. ■

Fanny PENEZ, étudiante de BAC3, section Publicité • En Erasmus à Bordeaux, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 – IUT.

Un Erasmus, plus qu'une parenthèse

« Ca y est, j'y suis, à Madrid ». Mes valises sont posées à côté de mon lit, dans ma nouvelle chambre. Cinq mois... C'est à se demander s'il est possible de se sentir plus perdu qu'à ce moment précis ! Une chose à faire : s'installer et sortir de chez soi le plus vite possible ! Il ne suffit que de quelques jours pour déjà s'adapter quelque peu et pour que les premières craintes se transforment en euphorie des premiers jours. Liberté, rencontres de toutes nationalités, sorties madrilènes, tourisme, on ère dans ces rues qui nous sont encore inconnues. Cette euphorie laisse peu à peu place à la vie quotidienne, qui reste cependant tout sauf monotone. Le sentiment de vacances se dissipe et on commence à construire notre nouvelle vie. «Chupito», «no pasa nada», des mots espagnols entrent dans notre vocabulaire courant. On commence également à avoir des préférences pour certains endroits, certains quartiers, certains professeurs. Des liens forts se tissent avec quelques personnes. On parle espagnol, anglais, français, néerlandais. Les jours raccourcissent, les rues s'illuminent, un sapin est placé sur la Puerta del Sol. La loi stipulant l'interdiction de fumer dans tout lieu public à Madrid est passée, mon calendrier indique la date du 29 janvier 2011. Déjà cinq mois... Je parcours une dernière fois les rues dans lesquelles j'ai marché chaque jour, chaque rue qui faisait partie de ma ville. On oublie parfois que ces quelques mois

n'étaient qu'une parenthèse dans nos vies. Une parenthèse... c'est tellement plus que cela ! Le temps des «hasta luego» est déjà là, le moment de prendre l'avion aussi. Je pose mes valises dans ma chambre. «C'est à se demander s'il est possible de se sentir plus perdu qu'à ce moment précis». Oui, maintenant. ■

Axelle GONTIER, étudiante de BAC3, section Publicité • En Erasmus à Madrid, Universidad Complutense de Madrid.

L'Erasmus ne se décrit pas. Il s'ose !

Retour d'Erasmus. Quand on y réfléchit, c'est amusant. Je ne reviens pas vraiment de Cardiff, je reviens d'Erasmus. Comme s'il s'agissait d'un lieu où l'on pouvait retourner. Un lieu commun à tous les jeunes européens partis de chez eux pour trois, six ou même dix mois. Dans le train qui me ramène Bruxelles, je réalise pourtant qu'il n'y a pas de retour en arrière. L'Erasmus n'est pas un lieu, c'est une expérience, une expérience à vivre et surtout à oser. Erasme a dit : «Peu de gens comprennent l'immense avantage qu'il y a à ne jamais hésiter et à tout oser». Partir en Erasmus, c'est se lancer sur un fil suspendu au-dessus du vide pour passer de notre confort quotidien à notre futur incertain. Durant l'Erasmus, nous nous transformons tous en funambules jonglant avec notre nouvelle vie et l'ancienne, avec la fête et les cours, avec les appels sur Skype et ceux des amis Erasmus. Cardiff, Barcelone, Rome, Utrecht, Nancy,... peu importe la destination ; l'important, c'est l'aventure. L'Erasmus ne s'explique pas, il se vit. L'Erasmus ne se décrit pas, il s'ose. ■

Stéphanie GIOT, étudiante de BAC3, section Animation Socio-Culturelle et Education Permanente • En Erasmus à Cardiff, Cardiff School of Journalism, Media and Cultural Studies.

Grüsse aus Dortmund !

Cela fait maintenant bientôt 5 mois que je suis à Dortmund et la Belgique n'a toujours pas de gouvernement... Il n'y a pas à dire, cela me change de me retrouver dans un pays où «rigueur» et «discipline» sont les maîtres mots. Je dois dire que mon Erasmus m'a appris une chose importante : il faut casser les stéréotypes ! Et non ! les Allemands ne sont pas froids ! Il suffit d'aller se balader en décembre dans les nombreux marchés de Noël pour se rendre compte de la chaleur et de la joie de vivre dégagées par ce peuple. Du côté belge aussi, contrairement à ce que certains pourraient penser, nous avons de nombreuses capacités : bien que sans «tête», le travail accompli lors de la présidence européenne a été un succès. Oui, il faut aller au-delà des clichés. Ici, nous sommes Espagnols, Finlandais, Italiens, Croates, Hongrois, Portugais, Anglais, Polonais,... mais avant tout, nous sommes tous Européens. Casser les stéréotypes, se forger sa propre opinion, s'ouvrir aux autres, découvrir et comprendre de nouvelles cultures, voilà ce qu'est l'Erasmus ! ■

Nada AL-KADI, étudiante de BAC 3, section Relations Publiques • En Erasmus à Dortmund, Technische Universität Dortmund.

A travers ce projet photographique ressortent les différentes sensations et émotions éprouvées lors de mon Erasmus au Pays de Galles. Ce format horizontal reflète l'histoire vécue lors de cette expérience. Malgré que l'Erasmus soit synonyme de rencontres, cet autoportrait exprime un épanouissement personnel. ■

Justine DERIDDER, étudiante en BAC3, section Publicité • En Erasmus à Cardiff, Cardiff School of Journalism, Media and Cultural Studies.





Idée originale: les étudiants partis à Lisbonne ont réalisé ensemble, un site web sur leur destination. Bastien nous en parle:

Nous avons peu de temps pour réaliser ce témoignage média. Deux jours. Mais grâce à la formation web que nous avons eu à l'ESCS, ainsi qu'à un excellent travail d'équipe, nous sommes arrivés à designer, construire, et remplir le site de contenu sans baecler le travail. Nous avons déterminé les fonctions du site: informer le mieux possible les futurs étudiants lisboètes, et leur faciliter les contacts. Le but n'était pas le site en lui-même. Nous voulions vraiment que les petits jeunes de BAC2 aient un aperçu le plus global possible avant de partir à l'aventure, à travers trois pôles d'information: nos rapports, le site internet, ainsi que la page facebook, accessible directement depuis le site, qui a dès sa création attiré les associations erasmus, les petites annonces pour le logement, et autres infos pratiques. En bref, l'objectif est atteint: c'est l'info qui va aux étudiants et non l'inverse! _

Margaux D'HECKERS et **Anne-Sophie MATHIEU**, section Publicité, **Bastien RANSCHAERT**, section Animation Socio-Culturelle et Education Permanente et **François PAQUAY**, section Presse et information • En Erasmus à Lisbonne, Escola Superior de Comunicação Social.

www.spictacle.net/erasmuslisboa



Destinations

Là où les mobilités nous conduisent...

La Mobilité à l'IHECS, c'est celle des étudiants... Aux quatre coins du monde, ils se font ambassadeurs de l'école, de ses valeurs et de sa formation. Par la participation à des cours dans le cadre de programmes d'échanges avec d'autres universités ou par les stages de fin d'études qu'ils trouvent à l'étranger, tous, ils construisent et contribuent à un réseau international qui fait la force de la Mobilité de l'IHECS.

DESTINATIONS «MOBILITÉ»

1. Bruxelles
2. Anvers
3. Courtrai
4. Malines
5. Québec (Canada)
6. Quito (Equateur)
7. Dublin (Irlande)
8. Cardiff (Grande-Bretagne)
9. Bordeaux (France)
10. Paris (France)
11. Lisbonne (Portugal)
12. Clermont-Ferrand (France)
13. Madrid (Espagne)
14. Valence (Espagne)
15. Barcelone (Espagne)
16. Rome (Italie)
17. Nancy (France)
18. Istanbul (Turquie)
19. Tübingen (Allemagne)
20. Szeged (Hongrie)
21. Bucarest (Roumanie)
22. Cluj (Roumanie)
23. Dortmund (Allemagne)
24. Jyväskylä (Finlande)
25. Göteborg (Suède)
26. Arhus (Danemark)
27. Zwolle (Pays-Bas)
28. Utrecht (Pays-Bas)

DESTINATIONS «STAGES»

29. Huntington (UK)
30. Londres (UK)
31. New Romney (UK)
32. Brighton (UK)
33. Montréal (Canada)
34. San Francisco (USA)
35. Las Vegas (USA)
36. New York (USA)
37. Papeete (Polynésie française)
38. Paris (France)
39. Lisbonne (Portugal)
40. Séville (Espagne)
41. Madrid (Espagne)
42. Valence (Espagne)
43. Montevideo (Uruguay)
44. Lussas (France)
45. Maputo (Mozambique)
46. Vienne (Autriche)
47. Luxembourg (Luxembourg)
48. Sydney (Australie)
49. Berlin (Allemagne)
50. Amsterdam (Pays-Bas)



Mobilité enseignants

Bruxelles sur le Tage

Talheh Daryanavard,
Maître assistant à l'IHECS

Pour la deuxième année consécutive, Talheh Daryanavard s'est rendu à l'École Supérieure de Communication Sociale de Lisbonne, grâce au programme européen de mobilité des enseignants. L'occasion de nouer des partenariats avec son homologue, Paulo Barbosa, professeur d'audiovisuel à Lisbonne.

Le programme de mobilité des enseignants impose un minimum de 5 heures de cours par semaine. Dans ce cadre, Talheh Daryanavard a notamment fait une présentation du webdocumentaire, nouvelle forme audiovisuelle, auprès des élèves portugais de Bac 2.

Ces cours sont une sorte de mise en jambe, pour mieux découvrir collègues et étudiants, mais aussi pour mieux appréhender la culture de chaque établissement.

Entre Bruxelles et Lisbonne, le courant est passé immédiatement. Ainsi, Paulo Barbosa et Talheh Daryanavard ont-ils monté un crédit projet impliquant des élèves de Bac 3 des deux institutions. Objectif : développer un diptyque multimédia dans lequel seront exposées les visions des étudiants de Bruxelles et de Lisbonne sur les évolutions socio-économiques de leurs pays respectifs.

Et ce n'est qu'un début... **TD**

DERNIÈRE MINUTE

Delphine REUTER, ancienne Erasmus de l'IHECS (partie à Arhus en 2007, diplômée de la section Presse et Information) est l'une des 3 journalistes réalisateurs du documentaire d'investigation 'Toxic Europe' qui a reçu le prix 'BIOCR' ce 18 juin 2011 au festival Premio Ilaria Alpi (Italie).

'Toxic Europe' est l'aboutissement d'une investigation trans-frontalière européenne menée par une équipe internationale de journalistes. Le film analyse le trafic illégal de déchets dangereux dont le crime organisé italien tire les ficelles.

Nous félicitons Delphine pour ce beau projet et pour cette récompense bien méritée. **—**

> **Site officiel du film:** www.toxiceurope.eu

> **contact:** delphine.reuter@gmail.com

Au bord du Bosphore

Sophie Henrard,
Coordinatrice Erasmus

La Turquie fait partie du programme Erasmus, profitons-en !

Pays de contrastes, riche en histoire et traditions mais aussi en pleine évolution. Aux portes de l'Orient, au carrefour des cultures, Istanbul a choisi de mettre le paquet sur l'éducation pour préparer la Turquie de demain.

La ville foisonne d'universités privées et publiques et il est difficile de savoir en laquelle faire confiance. Le volet «visite préparatoire» des programmes Erasmus nous a permis d'y voir de plus près. L'université publique de Galatasaray, née d'accords avec la France, est une «petite» université franco-turque. Elle sélectionne ses brillants étudiants sur concours et les encadre avec beaucoup de bienveillance dans un cadre idyllique au bord du Bosphore. L'université Bilgi est, quant à elle, privée. Ses frais d'inscription élevés lui permettent de disposer d'infrastructures et équipements médias de grande qualité et d'attirer des professeurs réputés. L'enseignement y est dispensé partiellement en anglais et le style se rapproche du système américain.

Voici deux universités bien différentes, dans une ville où la diversité est omniprésente. Nous avons choisi de nous ouvrir à ces deux types d'enseignements, persuadés que ces partenariats enrichiront nos échanges. **SH**



L'Université Galatasaray

Le Comité d'accueil des étudiants Erasmus

Le Comité International d'Accueil des étudiants Erasmus est composé d'une dizaine d'étudiants de l'IHECS partis en séjour Erasmus l'année précédente. Ce Comité se charge de l'accueil des Erasmus au coeur de la vie étudiante de l'IHECS.

ciae@student-ihecs.be

Comité d'accueil 2010-2011
Maryse Williquet
Letizia Finizio
Laure Gathon
Alexandra Joos
Laurianne Systemans
Caroline Hussin
Carole Lyon
Elise Vendy
Mélissa Gaj
photo : Gaëtan Chekaiban



Le CIAe, main dans la main

En automne 2010, à l'initiative de quelques étudiantes particulièrement motivées, est né le CIAe, Comité International d'Accueil des étudiants Erasmus de l'IHECS. Ce comité a pour but d'encadrer les Erasmus dès leur arrivée à Bruxelles, de les guider dans leurs recherches de logement, dans leurs choix de cours, de les accompagner dans la découverte de la ville, dans les sorties estudiantines... de prolonger l'expérience Erasmus après un retour au pays parfois un peu nostalgique.



Amsterdam, le point d'orgue

Au mois de mars 2011, les étudiants Erasmus de l'IHECS sont partis à la découverte (ou redécouverte) d'Amsterdam, la capitale de notre pays voisin ! Organisé et accompagné par le CIAe et soutenu financièrement par le bureau International de l'IHECS, ce voyage était l'occasion pour ces jeunes de se découvrir et de créer des liens entre eux.

Rendez-vous donc le samedi matin pour un week-end placé sous les signes de l'exploration et des rencontres ! De Dam Square, au Red Light District, les Erasmus ont arpenté la ville et les musées, ils ont flâné le long des canaux et dans les marchés, fait du shopping, ...

Mais il est déjà temps de rentrer sur Bruxelles, leur ville d'accueil pour quelques mois. A la différence de leur Erasmus «individuel», Amsterdam, ils l'ont découverte ensemble. Ils y ont créé des liens qui les enrichissent encore et qui finalement leur donne une place au sein d'un pays qui les accueille et dans une Europe dont ils font partie. —

c!ae
COMITÉ
INTERNATIONAL
D'ACCUEIL
DES ERASMUS

Les étudiants témoignent...

Philip BARCLAY

Date de naissance : 12.05.1988
Lieu de naissance : Trois-Rivières
Ville de résidence : Québec
Pays d'origine : Canada
Université d'origine : Université Laval
Parcours universitaire : Publicité

*"Sometimes you win, sometimes you learn"**



Pour moi, Erasmus, c'est l'occasion de devenir une nouvelle personne, de quitter sa zone de confort pour intégrer une nouvelle culture. Les émotions vécues en Erasmus sont exacerbées par tout le contexte, les joies et les peines sont amplifiées, on se sent vivre comme jamais. C'est aussi l'idée de partir à l'aventure, de mener une vie différente pendant quelques mois, des mois qui resteront gravés pour toute une vie. Je crois aussi que c'est une excellente occasion de se découvrir, de repousser ses limites, de dompter ses peurs et d'aller de l'avant en tant que personne.

De par ma connaissance du français, l'intégration s'est faite assez naturellement. Bien entendu, les différences dans l'accent créent des situations cocasses de temps à autre, mais ça fait partie du charme de mon séjour ici. La température est exceptionnelle, les étudiants sont chaleureux et accueillants, la ville offre un nightlife intéressant, je pourrais difficilement demander mieux. Culturellement parlant, la ville à beaucoup à offrir. Que ce soit les bières, les lieux cultes, la musique ou

les chocolats, les nombreux connaisseurs se font un plaisir de partager leurs coups de cœur.

L'IHECS, malgré ses petits problèmes, est une excellente école pratique. Les professeurs sont très expérimentés et transmettent leurs connaissances avec passion. Ils sont souvent issus du milieu professionnel, ce qui apporte une touche très concrète. Les infrastructures modernes permettent d'optimiser le temps passé sur la technique et de se focaliser directement sur les points importants. Les étudiants, mais surtout les étudiantes, sont charmant(e)s et ouvert(e)s d'esprit. Il règne une ambiance amicale et décontractée qui risque de me manquer.

Plus tard, j'aimerais mettre en oeuvre les connaissances acquises tout au long de mon parcours universitaire. Je veux travailler dans le domaine des marques et du web, surtout avec les startups et les groupes avant-gardistes. J'aimerais utiliser mon potentiel créatif au maximum, surtout pour l'écriture et le design. New York, Londres et Los Angeles m'attirent particulièrement, ce sont des épicycles de culture qui regorgent de ressources intéressantes pour un publicitaire.

Je pense que cet Erasmus à Bruxelles m'a beaucoup aidé à élargir mes horizons, à comprendre que les limites sont seulement dans la tête. — PB

*«Parfois tu gagnes, parfois tu apprends.»

Sylvia DE NIJS

Date de naissance : 22.03.1990
Lieu de naissance : Termonde
Ville de résidence : Opwijk
Pays d'origine : Belgique
Université d'origine : Erasmushogeschool
Parcours universitaire : Relations Publiques

“Leer van gisteren,
droom van morgen, leef vandaag.” *



L'idée de faire un séjour Erasmus me trotte dans la tête depuis un petit temps. D'abord, je pensais le faire en France, mais quand j'ai entendu que c'était aussi possible en Belgique à l'IHECS, j'ai été convaincue. Selon moi, vivre en Belgique et faire un Erasmus en Belgique a ses avantages. Grâce au fait de suivre les cours en français, j'améliore mon français, ce qui est la raison la plus importante de mon Erasmus. Entre-temps, je vois ma famille régulièrement et je vois aussi mes amies flamandes. Je suis très contente de ma décision parce que si je travaille à Bruxelles après mes études, je pourrai parler en français; ce qui est primordial pour exercer un métier dans la capitale.

Bruxelles est une capitale multiculturelle. Il y a différentes nationalités et on y parle aussi différentes langues. Quand je me promène dans la ville ou quand je suis dans le métro, j'entends l'espagnol, le marocain, l'italien et plein d'autres langues. Ça me plaît d'entendre ces différentes langues parce que cela me donne l'impression d'être en vacances. À Bruxelles, on s'amuse toujours.

Il y a plein de cafés agréables, de musées intéressants, d'événements amusants et de boutiques attirantes.

Cette année, c'est la troisième année que j'étudie à Bruxelles. Je suis d'avis que la vie est un voyage de découvertes. Il y a tellement de choses qu'on doit découvrir, des choses amusantes, mais aussi des choses désagréables. Après, on doit retenir ce qui est bien pour soi.

Suivre des cours à l'IHECS est une vraie expérience. Ce que j'ai fort apprécié, ce sont les cours pratiques qu'on nomme «cours bloc». Travailler ensemble avec d'autres étudiants m'incite à parler de plus en plus en français et à faire de mon mieux. Pour trouver un bon concept pour les cours bloc, on fait un brainstorming et j'aime bien cela parce qu'échanger des idées me donne des nouvelles idées. Pendant les cours bloc, j'ai appris à travailler avec différents logiciels comme Photoshop, InDesign et Illustrator. J'ai été étonnée qu'à l'IHECS il y ait beaucoup d'ordinateurs MAC. L'IHECS est vraiment bien équipée en ordinateurs.

Mes perspectives d'avenir. J'essaie toujours de profiter de la vie et de vivre au jour le jour. Donc je ne sais pas encore quoi faire après mes études. Mon rêve serait d'approfondir mes aptitudes dans les relations de presse. Organiser des conférences de presse, écrire des communiqués de presse... j'aimerais bien faire cela. Naturellement je veux toujours apprendre et spécialement le français. Je pense que je vais lire plus de livres en français qu'avant. **SDN**

Des documents au service de la mobilité...

Découvrez tous les témoignages des étudiants Erasmus à l'IHECS dans l'Erasmus Book que vous pouvez trouver en ligne sur le site de l'IHECS...

D'autres documents sont également en ligne comme le *Guide de l'étudiant visiteur*...

www.ihecs.be



La mobilité en chiffres

LES PROGRAMMES DE MOBILITÉ À L'IHECS

L'IHECS bénéficie du soutien du **programme Erasmus** pour les mobilités en Europe (mobilités cours, mobilités stages, mobilités de formation pour tous les membre du personnel et mobilités d'enseignement), du **Fonds Prince Philippe** pour les mobilités intercommunautaires (mobilités Erasmus Belgica) et du **Fonds Mercury** pour les mobilités d'étudiants hors-Europe

Mobilité cours 2006-2007



La mobilité porte sur une population de 262 étudiants (de 2ème licence)

Mobilité cours 2011-2012



La mobilité porte sur une population de 315 étudiants (de Bac 3)

Europass Mobilité - Mobilité cours 2010-2011



Europass Mobilité - Stages 2010-2011



Le Fonds Mercury

L'IHECS a lancé en 2010-2011, le **Fonds MERCURY**. Son but : venir en aide, sous certaines conditions, à des étudiants de l'IHECS qui souhaitent effectuer un séjour de formation ou un stage académique dans un établissement de formation ou dans une entreprise/institution/organisation d'Europe (hors UE), d'Amérique, d'Afrique ou d'Asie. Le programme MERCURY, alimenté sur fonds propres, vient en complément du programme ERASMUS de la Communauté européenne, au Fonds d'aide à la mobilité étudiante de la Communauté française de Belgique, aux Bourses d'immersion linguistique de la Région wallonne et aux aides ponctuelles accordées par le Conseil social de la Haute Ecole Galilée.

Les Europass Mobilité

Le document **Europass Mobilité** a pour but de valoriser les qualifications et compétences de manière compréhensible et standardisée dans 33 pays européens participants. Il décrit les expériences de mobilité effectuées dans le cadre des programmes européens d'éducation et de formation tout au long de la vie tels Erasmus, Leonardo ou Comenius... Il décrit de manière précise les expériences en matière d'apprentissage ou de formation à l'étranger.

Depuis 2010, l'IHECS propose à tous les étudiants en mobilité européenne de compléter ce document facultatif.

IHECS International

COORDINATRICE ERASMUS
Sophie HENRARD

ASSISTANTE
Pilar JIMENEZ ALBA

4^e étage du Bord de Verre
58-60 Rue de l'Etuve · 1000 Bruxelles

Tel : +322 549 55 37

Fax : +322 513 61 23

sophie.henrard@galilee.be

Editeur responsable: Jean Lemaître,
Directeur d'IHECS International & Formation Continue
Jean.lemaitre@galilee.be